L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUFORN & LIMET-Éditeurs-Propriétaire

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,

DIMANCHE, 9 NOVEMBRE.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

COUR CRIMINELLE.

Après les procès Burgess et Socha qui ont excité vivement l'intérêt de notre population, nous aurons bientôt le procès de Sam Williams, l'assassin du jeune Henri Arnaud, qui sera non moins émouvant.

Le juge Abell, comme nous l'avions prévu, a déclaré que les arguments de M. Luzenberg, avocat de la défense, mettant en doute la légalité du grand jury, n'étaient qu'une mauvaise plaisanterie. Hier matin donc, Sam Williams a comparu devant la cour criminelle pour répondre à l'accusation terrible portée contre lui.

Il a protesté, nécessairement, de son innocence et a été renvoyé en prison jusqu'à nouvel ordre.

M. Fickel, pseudo-avocat-général de l'État, n'a qu'à se bien tenir, car la partie sera vivement disputée.

Nous avons de source certaine que toute la gent des chevaliers du tapis vert fait les démarches les plus actives pour arracher le meurtrier au sort qui l'attend.

Tous ces industriels ont de l'argent,—on en gagne si facilement aux cartes,quand on connaît les petits secrets du métier,—et ils en useront pour obtenir l'acquittement de leur frère et ami.

Nous recommandons donc la plus grande vigilance au juge Abell et aux officiers-publics chargés de faire exécuter la loi. Ceux qui savent trucher à la roulette, peuvent tout aussi bien tendre un piège à la justice, et il ne faut pas qu'elle aille donner dans le panneau en aveugle. Ce procès sera probablement appelé lundi.

Hier matin, Jean-Baptiste Dernisberg, un *fournisseur* de caution de son état, qui a été convaincu de parjure, a été condamné à cinq années de travaux forcés au pénitencier de Baton-Rouge.

Tout fait en fumée.

Il y a quelques jours déjà que les employés des fabriques de cigares de la Nouvelle-Orléans se sont mis en grève pour exiger de leurs patrons des salaires plus élevés. Franchement, le moment était un ne peut plus mal choisi, vu l'embarras des affaires et la gêne actuelle.

Les patrons ont tenu bon et n'ont pas voulu céder; alors, les grévistes, dans le but de montrer leur force numérique, se sont promenés en procession dans les principales rues de la ville et se sont même arrêtés devant les bureaux de l'*Abeille* pour nous donner une sérénade.

Tous leurs efforts, cependant, n'ont abouti à rien, ou à fort peu de chose en leur faveur.

Les entêtés patrons n'ont pas voulu en démordre, et ont décaré qu'ils ne laisseraient pas influencer par les ex-gens qu'ils étaient à la tête du mouvement.

On nous dit donc que la grève ne sera bientôt vague et que tout tombera en fumée.

Le vrai mal.

[illegible]

Meeting de citoyens dans la paroisse Rapides.

La Louisiane tout entière est préparé maintenant à résister encore une fois à l'usurpation Kellogg et Cappe, du comité de soixante-dix a été entendu dans toutes les campagnes.

Une grande assemblée a été tenue dans la paroisse Rapides pour prendre en considération le crime horrible qui a été commis dans la paroisse Grant et pour nommer des délégués à la Convention du peuple.

Elle a été présidée par l'honorable Lewis Texada et les citoyens dont les noms suivent ont été unanimement élus.

R. P. Hunter, T. S. Smith, F. Scip, J. O. Pickens, E. B. Price, W. C. McGinsey, A. G. Compton, D. Hardy, L. O. Moore, M. Ryan, H. A. Boyce, A. W. McLarinue, D. W. Hudson, G. W. Stanford, Judge Bailho, J. S. Butler, W. L. Sanford, Dan. Paul, Jas. Jeffries, J. C. Wise, W. F. Blackman, E. G. Hunter, K. M. Clark, B. Cooper, T. C. Manning, W. Texada, J. W. Prescott, M. Heyman, M. Paul, C. L. Walden, A. C. Lockettle, C. H. Flower.

La Loterie Royale de la Havane.

On nous demande de communiquer la nouvelle suivante à ceux qui prennent habituellement des billets de la Loterie Royale de la Havane, espérant chaque mois saisir le *gros lot* et se faisant ainsi de douces illusions.

L'administration de la Loterie, qui faisait payer ses billets un partie en or et un partie en monnaie courante, a décidé, depuis le neuf cent quinzième tirage, qui a eu lieu le 30 novembre dernier, de rendre aux acheteurs tout qu'ils ont déboursé, attendu qu'elle ne compte payer les lots gagnants qu'en billets de la Banque d'Espagne.

Young Men's Concordia Glee Club.

Nous avons eu le plaisir d'assister, hier soir, au bal travesti donné à la salle Grunewald par ce club charmant. Il y avait une foule de jolies femmes qui étaient à l'envi leurs fraîches toilettes, et la plus grande animation régnait au milieu des joyeux groupes, que le tonitruant bouillon de la valse réunissait ou séparait au hasard.

Vers une heure, on soupait somptueusement à des tables ornées de nombreuses et aux membres de la Presse. Le champagne coulait à flots dans les coupes de cristal, et une conversation animée n'a pas tardé à s'engager entre tous les convives. C'était un feu roulant de joyeux propos et de bons mots.

Nous pouvons dire que rien ne manquait aux ébats charmants, et nous remercie-rons des efforts, cependant, n'ont abouti à rien, ou à fort peu de chose en leur faveur.

Les entêtés patrons n'ont pas voulu en démordre, et ont décaré qu'ils ne laisseraient pas influencer par les ex-gens qu'ils étaient à la tête du mouvement.

On nous dit donc que la grève ne sera bientôt vague et que tout tombera en fumée.

Président—Charles Lejeune, vice président—Charles Noetwer, secrétaire John Simon, trésorier—Charles Bukhardt.

Partie de Billard

Nos lecteurs doivent se rappeler le défi porté par John Cochrane à Frank Maglieu, après la partie de billard qui eut lieu, entre ce dernier et L. Abrams, il y a environ un mois.

Les deux nouveaux adversaires sont convenus de se mesurer demain, lundi, à 8 heures du soir, à la Rotonde St-Charles, dans une salle ornée à ces occasions précédentes du même genre, pour une de son coquet ameublement et où les nombreux amis de M. Lacombe et les habitués de son établissement ne manqueront pas de se rendre.

Nous lui disons sincères remerciements pour les billets qui nous ont été envoyés.

Une ruche d'abeilles dans le clocher de la Cathédrale.

Il paraît qu'il n'y a eu ni feu ni fumée à la Cathédrale, avant-hier après midi.—L'illusion a été produite par un essaim d'abeilles sortant du clocher, où elles ont installé leur ruche.

Le bon, les innocentes petites bêtes, en se réunissant en nombre considérable à un endroit aussi élevé, ressemblaient à un nuage de fumée.

De là l'erreur et l'alarme d'incendie.

C'est un métropolitain, nous dit-on, qui a découvert, non pas le pot aux roses, mais la ruche d'abeilles.

TEMPERATURE.—Novembre 1873. Thermomètre de C. DUMESNIL, opticien

	Fahrenheit.		Centigrades
6 A. M.	78		15
12 M.	82		28
3 P. M.	82		28
6 P. M.	74		23

—Bachaumont donne dans le *Constitutionnel* des notes curieuses sur le ton actuel du salon de M. Thiers, et notamment sur la princesse Troubetskoi, une femme d'Esprit qui a tout de l'homme politique—même l'absence de beauté et de grâce.

La princesse Troubetzkoi est certainement la personnalité féminine la plus curieuse de la réunion. Elle ricanne extérieurement le type kalmouk le plus accusé et il est difficile d'être plus rusée des pieds à la tête qu'elle ne l'est. Née princesse Bezozekki, elle a marié sa fille à M. Paul Demidoff, aujourd'hui gouverneur de Kiew. A la tête d'un revenu de près de quatre millions de rentes, et qui a été longtemps sous l'empire un des héros les plus brillants de la haute vie parisienne. Depuis de longues années la princesse s'est vouée à la politique, à ses pompes et à ses œuvres, et les chancelleries les plus secrètes sont sans mystère pour elle. Son salon de Saint Pétersbourg est un des centres diplomatiques les plus réputés de l'empire. "Ce n'est pas un salon, c'est un congrès," lui disait un jour le duc de Morny.

Sa conversation est à fond et à double fond, à case et compartiment: le casse-tête chinois est d'une simplicité enfantine à côté de son procédé de causerie. Quand on parvient à en trouver le chiffre, on y trouve l'intérêt le plus sérieux, mais tout chiffré, et l'esprit de la princesse n'est point fait pour la foule. Cependant elle en a et du plus vrai. C'est elle qui émettait un jour cette opinion originale: "Comment pourrais-je aimer Dieu par dessus toutes choses en étant si loin et si près!"

—C'est aujourd'hui la Saint Gal. A ce propos, rappelons ces deux vers assez singuliers puisqu'ils n'en font qu'un:

Si saint de la reine sis, jour magnanime
Pluvieux, il n'arse à la Tour Magne, à Niema.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Louisianais* de St-Jacques:

ROULAISON.—On roule, on roule, on roule partout. La dernière gelée a touché la canne, et il n'est pas prudent de la laisser debout. Le rendement est satisfaisant. Pierre fait un boucaut et demi par arpent. Jacques en boucaut et quart, Louis un peu moins. Fortune ne peut plus. Mais les planteurs sont généralement contents. La récolte de cette année, dans notre paroisse et dans les paroisses voisines, sera de beaucoup supérieure à celle de l'année dernière. Tant mieux. Et le sucre est magnifique.

JUTE ET RAMIÉ.—On lit dans le *Cotton Ball* de Vermillonville:

La culture du ramié et de la jute peut se faire avec succès sur les prairies des Attakapas. Mr. J. Revillon, tout en donnant ses soins à la direction de son magasin, trouve encore, chaque jour, des heures qu'il consacre à la culture de son jardin qui comporte un peu de tout.

C'est dans son jardin que nous avons vu un petit carré ensemencé en jute et dont une partie du produit est encore sur pied, mais ayant accompli sa végétation. Quelques plantes atteignent dix pieds en hauteur.

Une particularité, c'est que la Jute tue la mauvaise herbe, surtout le cocot, qui est plus pernicieux encore que le chiendent qui infeste la terre au Texas. Et, à ce propos, nous connaissons, à Vermillonville, quelques propriétaires de jardins, qui les laissent incultes par cette raison que la terre est empoisonnée de cocot. Qu'ils y sèment de la graine de Jute et ils nettoieront le terrain, et ils auront en outre une récolte de plante qu'ils pourront vendre ou avec les filaments de laquelle ils pourront faire de la corde de différentes grosseurs. La corde est un article de vente journalière ici.

—Le *Sucrier* de la Louisiane, publié à la Nlle-Ibérie, nous apprend que M. Pierre Thibodaux est mort subitement ces jours derniers à Thibodaux.

—M. Valery Vicknaire, demeurant à cinq milles au-dessus de Thibodaux, a été, la semaine avant-dernière, la victime d'un très grave accident. Il se promenait à cheval, sur la levée, lorsque son cheval venant à choir, lui tomba sur la jambe et la fractura très-fortement. On craint, cependant, que l'extrême gravité de la fracture nécessitera une amputation, ce qui serait à redouter, vu que l'âge avancé de M. Vicknair (il a 63 ans) rendrait cette opération excessivement dangereuse si non fatale.

—Samedi dernier, dit le *Sucrier* de la Nelle-Ibérie, tandis que M. James White, fils de feu le gouverneur White, allait dans un cabriolet à la rencontre de son beau-père, M. A. Brousseau, de la Nouvelle-Orléans, son cheval, s'effrayant subitement, s'emporta. Il arrivait en ce moment une voiture contenant des dames et des enfants, et M. White, voyant le danger imminent, avec une rare presence d'esprit, tourna son cheval contre la barrière qui longe le chemin. Là, le furieux animal se débattit, cassa le véhicule et parvint à se dégager. Mais il avait à faire à plus tenace que lui. Se cramponnant de toutes ses forces aux rênes, M. White se laissa traîner hors de son cabriolet plutôt que de lâcher prise. Après avoir été roulé dans la poussière de la route pendant quelques instants, il réussit enfin à maîtriser le cheval, sans avoir, très heureusement pour lui, le moindre mal. Son courage et sa fermeté dans cette occasion a probablement conjuré le danger et sauvé la vie aux personnes qu'il avait rencontrées.

LIVRANCES.—Les deux jours de froid de la semaine dernière, dit la *Sentinelle de la Louisiane*, ont tué toutes les fèves de Lima, et depuis, le temps se comporte d'une affreuse manière: pluie, humidité et froid alternent. Les habitants qui roulaient ont suspendu ce travail pour mettre leurs cannes à l'abri d'une nouvelle gelée et ceux qui ne roulaient pas ont commencé. Quant au rendement il ne s'améliore guère: il est trente et quarante charrettes de cannes pour faire un boucaut de sucre.

☞ Liste des passagers du steamship Nassau pour Philadelphie, via Havane—Mr. Mme et Mlle Borgess et domestique, Mr et Mme Mc Cormick, Mme M M Gowling, Silvesto Gnesta, Andrew Sara, Mal Sara, Herman Bertine, I. Bertine, Jacques A Pinero, Frances Veluzo, Mme de Lavergne, Angel Marella, Elizabeth Mc Sarah Spillman.

Faits Divers.

—Un député qui, à la grande fureur des purs, a passé de la gauche au centre droit, disait l'autre jour:

—Ce qui m'a fait abandonner le train démocratique, c'est que je voyais sur la machine beaucoup de chauffeurs et pas un mécanicien!

Quelques détails inédits sur A. Adam. C'est de circonstance.

Tout homme a sa marotte. Les musiciens n'échappent pas à cette loi commune.

Mozart, on le sait, adorait le billard, et Gluck le champagne; Haydn avait, comme Buffon, la superstition des mauchettes; Rossini était un cuisinier presque aussi habile qu'Alexandre Dumas; Auber se promenait dans des voitures irréprochables, Félicien David fait fleurir des roses à outrance.

Adolphe Adam, il nous en vient de reprendre le *fagon perdu*, était, lui, un Faust pur sang; la campagne lui portait sur les nerfs. Quand on lui parlait de la verdure, des fleurs, des beautés des champs, il répondait qu'il avait tout cela dans son cabinet.

Sa chambre était, en effet, une miniature du Jardin des Plantes. C'étaient des pots de fleurs, des caisses d'arbustes, des volières, des oiseaux de tous plumages et de tous ramages.

Il y avait, en outre, des chiens, des chats, des écureuils, des perruches, des perroquets.

Il possédait même une grenouille, qu'il avait élevée comme Pétisson avait fait de son araignée. Il la tenait sur sa table, et quand il l'appelait, elle sortait de son bocal et venait sautiller sur sa musique.

—Le *Figaro* attribue un joli mot à M. le duc d'Aumale.

"Quelques républicains, dit-il, de nuance modérée, sont allés le sonder pour savoir si, le cas échéant, il accepterait la présidence de la république.

—Me prenez-vous donc pour le prince Napoléon? répondit le duc d'Aumale."

—Une pauvre vieille fille de soixante et quelques années, Mlle Anne Fréchin, vient de se suicider d'une façon tragique, à la Salpêtrière.

Mlle Fréchin était ou se disait cousine du général. Elle était venue de Brest après à Paris l'année dernière, prétendant que son parent le général avait besoin d'elle, qu'il manquait d'énergie et qu'elle seule pourrait sauver Paris en faisant les sorties qu'il n'avait pas faites.

La pauvre femme était folle. On dut la placer à la Salpêtrière. Là, elle donna libre carrière à ses plans stratégiques.

Hier, elle était dans une pièce au premier étage lorsque tout à coup elle s'imagina que les Prussiens arrivaient.

"Vite, vite, une sortie! s'écria-t-elle.

Et elle bondit par la fenêtre et vint s'abattre sur le pavé.

La mort a été constatée par le docteur Astier, 55, rue Saint-Jacques.

—Deux camarades de collège se rencontrent: l'un est un Bohême qui ne sait où dîner; l'autre est un banquier qui aime les gens d'esprit.

—Bonjour, cher ami, dit le banquier. Voilà bien dix ans que je ne t'ai vu.

—C'est vrai, mon cher.... dit le Bohême en cherchant vainement le nom de ce vieil ami.

—Viens donc dîner avec moi!

—Avec plaisir, fait le bohême en cherchant toujours.

—Je demeure à Ville d'Avray, tout le monde l'indiquera, tu n'as qu'à dire mon nom.

—Ah! très bien, dit l'autre; puis s'avisant d'une idée subite, rappelle-moi donc l'orthographe de ton nom, au cas où j'aurais à l'écrire.

—Avec deux *ss*, parbleu! et il disparaît.

Le malheureux bohême n'a pu profiter de l'invitation.

LA MORT DE HENRI V.

Attention!

Voici ce que prédit un grand sorcier habile dans l'art de la divination magnétique, somnambulique et cabalistique.

Henri V mourra à l'âge de soixante ans, en mai 1880.

Nous allons vous le démontrer.

Il existe une affinité positive et indéniable entre la vie de tel ou tel personnage et les dates de sa naissance et de sa mort.

Il suffit, pour faire le calcul, de compter le nombre des lettres de chaque mot, d'additionner les chiffres des époques et de réunir tous ces divers chiffres ensemble.

Exemple:

Charles VII est mort à l'âge de cinquante ans.

C'est, en effet, le chiffre que donne l'addition cabalistique:

Charles	7	né en	février	1403,	mort	en	4	2
	7	7	2	2	7	8	4	2
juillet 1461.								
	7	12.						
Total: 58.								

Louis XII est mort à cinquante-quatre ans.

Comptez:

Louis	12	né en	mai	1462,	mort	en	5	4
	5	3	2	2	4	13	4	2
janvier 1525.								
	7	12.						
Total: 54.								

Louis XIV mourut à 77 ans.

Louis 14, né le 15 septembre 1638, mort à Versailles, le 1 septembre 1715.

2	1	9	1	4.				
Total: 17.								

Or, voici ce que donne la même opération avec la date de la naissance du comte de Chambord, et celle de sa mort présumée:

Henri	5,	né en	septembre	1820,	mort	en	5	4
	5	3	2	2	9	11	4	2
mai 1880.								
	3	17.						
Total: 60.								

C. Q. F. D.

LACHAUD, Saint-Jean bouche d'or! — Ne croit pas tout jours que c'est arrivé, mais le fait croire.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Grande Victoire des Carlistes.

Bayonne, 8—On a reçu ici la nouvelle d'une grande victoire des Carlistes sur les troupes du gouvernement, près de Miranda del Fargs, dans la Navarre. Les républicains ont perdu beaucoup de monde, y compris le lieutenant-général Prince de Ravera. Le général Anariorez a été blessé et fait prisonnier par les royalistes, avec 40 autres officiers de l'armée du gouvernement. Les Carlistes aussi ont éprouvé de fortes pertes. Le général Otto et d'autres officiers ont été blessés.

Paris, 8—Les trois bureaux de l'Assemblée, qui avaient ajourné la nomination des membres du comité sur la prolongation des pouvoirs du président McMahon, se sont assemblée ce matin et ont élu le comte de Rémusat, M. Léon Say et M. M. Laboulaye candidate de la gauche. Cela donne aux Républicains la majorité d'une voix dans le comité. Le résultat a donné lieu à une excitation intense.

On dit que la droite qui, à l'ouverture de la session, mercredi dernier, avait soumis une motion prolongeant de 10 ans les pouvoirs du maréchal McMahon, a offert, comme compromis de réduire la prolongation à 5 ans.

M. Léon Say, sur la demande du gouvernement, a consenti à ajourner son interpellation sur le délai du ministère à convoquer les collégés électoraux pour remplir les places vacantes à l'Assemblée.

Paris, 8—Tous les ministres ont offert leur démission, mais le maréchal a refusé de l'accepter.

Dans le procès Bazaine, aujourd'hui, les maréchaux Canrobert et Le Bœuf et le général Ladmirault ont déposé qu'à leur connaissannce, aucune dépêche de Mac-Mahon n'avait été reçue à Metz le 23 août.

Ils ont déclaré aussi, sous serment, que Bazaine, dans le conseil de guerre tenu le 26 août, n'avait fait aucune allusion à la marche de Mac-Mahon.

PRUSSE.

Berlin, 8—L'Allemagne vend aux Etats-Unis pour 20 millions de thalers d'argent hors d'usage.

ANGLETERRE.

Londres, 8—La retraite de trois quarts d'un million de piastres en espèce de la succursale de la Banque d'Angleterre à Liverpool pour les envoyer à New-York, a causé une hausse dans le taux hier.

Le steamer City of Richmond parti de New-York pour Liverpool, le 25 octobre, devrait être arrivé depuis plusieurs jours.

Londres, 8—Le steamer Silesia, parti de Southampton pour New-York, aujourd'hui, a reçu en lingots £104,000.

ESPAGNE.

Madrid, 8—Castellar et Sickles avaient ensemble une conférence hier.

Madrid, 8—La gazette officielle annonce qu'un engagement a eu lieu entre les carlistes et les républicains, près de Miranda Del Arga, mais que le résultat n'est pas connu.

ITALIE.

Turin, 8—Les cérémonies pour l'achèvement du monument élevé à la mémoire du comte de Cavour, l'éminent homme d'État italien, ont eu lieu aujourd'hui en cette ville. Elles ont eu un caractère très imposant, et le roi Victor-Emmanuel y assistait, ainsi que les princes, les membres du cabinet, les sénateurs, les députés, les représentants étrangers, les autorités municipales et un grand corps de troupes.

L'enthousiasme régnait dans la foule malgré une pluie d'orage très forte. Le maire de la ville a prononcé une adresse où il a payé un juste tribut d'éloges aux qualités brillantes du comte Cavour qui, après avoir été l'étoile de la Savoie, devint le soleil de l'Italie.

JAMAIQUE.

Kingston, Jamaïque, 30 oct—Le steamer Virginius, après avoir pris à bord une bande nombreuse de Cubains et du matériel de guerre qui avait été déposé à la poudrière à son arrivée, est parti pour la baie de Samana le 23 courant.

Les officiers des douanes ont examiné le bagage de chaque passager pour éviter toute violation de la loi. La veille du départ du Virginius, un grand bal a été donné à bord du steamer par le général Ryan, qui est le chef de l'expédition.

Le calme entre ici et Aspinwall a été mis en son état de service. Toutes les troupes noires vont être envoyées en Afrique pour service actif; elles font leurs préparatifs d'embarquement.

CUBE.

Rapport officiel sur les Exécutions de Partisans de Cuba.

Santiago de Cuba, 4 nov.—A son excellence le capitaine général.—A six heures ce matin ont été fusillés en cette ville, pour trahison envers leur pays et pour insurrection, et comme chefs d'insurgés, les personnes suivantes se donnant le titre de généraux des patriotes: Barnabe Varona, surnommé Girt Bembeta, général de division; Pedro Cespedes, général commandant à Cienfuegos; le général Jesus del Sol et le brigadier général Washington Ryan. Les exécutions ont eu lieu en présence du corps entier de volontaires d'une force d'infanterie régulière, et des marines de la flotte. Un immense concours de monde y assistait et l'ordre le plus parfait a régné. Les prisonniers ont subi leur sort avec fermeté.

Signé BURRIEL.

WASHINGTON.

Washington, 8 nov.—On a reçu aujourd'hui ici la nouvelle de la mort de Mme Lee, veuve du général-Robert E. Lee, à Lexington, Virginie. Elle était infirme depuis quelques années et la mort récente de sa fille a hâté sa fin. Mme Lee était la fille unique de George Washington Parke Custis d'Arlington, qui était le plus jeune enfant de John Parke Custis, fils de Mme Washington par son premier mari et aide-de-camp du général Washington au siége d'Yorktown, ses aînés plus jeunes enfants, le général Washington. S. W. P. Curtis membre de la famille de Washington Lee, époque où il vint habiter à Arlington près de la ville. Il tenait ce domaine de la succession de son père et c'est lui qui y bâtit la maison d'Arlington. Il épousa tout jeune Miss Mary Lee Zitzhugh de la Virginie et n'eut qu'une fille qui devint la femme du général Robert E. Lee.

Cette dame, d'un caractère simple et doux eut toujours une conduite exemplaire. Elle est morte à l'âge de 67 ans.

Observations météorologiques.

Washington, 8—Probabilités, pour les Etats du Sud, vents d'Ouest tournant au Nord-Est et généralement beau temps.

NEW YORK.

New York, 8—230 hommes ont été renvoyés cette semaine des chantiers de bois à Greenpoint. Cent travailleurs ont été congédiés à Long Island City. Cent établissements de la même ville ont été renvoyés, ainsi que 450 hommes des usines de Brooklyn et 300 hommes travaillant aux améliorations du Prospect Park. La fabrique de peignes en caoutchouc à College Point, Long Island, a réduit le travail à quatre jours par semaine. Cette fabrique emploie 600 hommes.

Les estimations pour les dépenses de la ville et du comté pour 1874, s'élèvent à $8,500,000.

New-York, 8 novembre—Recettes des douanes aujourd'hui $219,000. Recettes de la semaine $1,356,000. Exportation d'espèces pendant la semaine $256,260, principalement en lingots d'argent. Importation totale de la semaine $5,022,754 dont $4,013,522 en marchandises et $1,009,229 en dry goods.

La sous-trésorerie a payé $285,000 en monnaie d'or aujourd'hui pour les intérêts de novembre et $6,300 pour bons. A. Williams & Co ont été exonés de la Bourse pour avoir tiré au-delà de leur dépôt.

New York, 8—Le général Quesada et plusieurs Cubains proéminents vont, dit-on, convoquer un meeting pour exprimer leur indignation à la récente exécution de leurs amis de Cuba.

On dit aussi que le général Aurilleras aura bientôt 600 hommes à mettre au service des insurgés cubains.

La grève des ouvriers de briques et des travailleurs continue mais sans beaucoup de succès. Il y a un nombre suffisant pour répondre aux besoins des entrepreneurs tout en acceptant la réduction des gages.

330 travailleurs ont été renvoyés aujourd'hui des travaux publics, les allocations étant épuisées. D'autres seront congédiés la semaine prochaine.

New York, 8—La banqueroute de Kenyaw, Cox & Co. a été réglée à l'amiable. Drew était membre de la maison.

Le steamer "City of Richmond", qui est en retard dans sa traversée, est un des plus grands navires entrant dans ce port, et un des derniers ajoutés à la flotte Cunard. Il est remarquable par sa taille et ses installations. Les agents de la ligne n'éprouvent aucune inquiétude et disent qu'un accident a pu arriver à ses machines.

New-York, 8—Les deux survivants du Polaris, qui sont arrivés sur le Georgia, ont été repris par les officiers du gouvernement qui les ont emmenés à l'Arsenal. Ils seront envoyés à Washington pour témoigner sur la mort du capitaine Hall.

New-York, 8—Arrivée: vent étoiles Lord et Charleston. Arrivée à destination, le Marathon et le Scotia.

WACO.

Galveston, 5.—Le *News* a reçu la télégramme qui suit:

Waco, 7.—Le capitaine J. E. Ellis, qui revient d'une grande tournée sur la frontière, rapporte que les Indiens sont aussi dangereux que jamais, depuis peu. Ils sont tous sortis de la réserve excepté Santanta. Ils sont commandés par Big Tree et ont volé dans les environs de Fort à Little Wichita et West Fork. Une centaine de la bande ont traversé le Wichita la semaine dernière, et ont enlevé deux chevaux d'une ferme, à Jacksboro, dimanche dans la nuit. On rapporte qu'ils ont tiré sur une troupe d'arpenteurs campés en dehors de Jacksboro.

CINCINNATI.

Cincinnati, 8—La comité des banques de compoir d'échange de cette ville, qui avait été nommé pour examiner certaines demandes d'échange, a déclaré ce matin qu'on a tous les certificats ont été reçus et encaissés et détruits par le comité. Les quelques rares qui ont été rendus à ceux qui les avaient déposées.

C'est la clôture de l'arrangement par lequel les banques avaient fait cause commune pour rembourser la panique. De toute manière la direction de cette affaire a été un succès. Aucune banque ici n'a failli et il n'a fallu que $600,000 en certificats du Comptoir d'Échange pour voir la fin de la panique.

ST-LOUIS.

St-Louis, 7—Les grandes écuries de Thomson ont été entièrement détruites par le feu, ce soir. Perte $100,000. Les animaux et les voitures ont pu être sauvés.

PROVIDENCE.

Providence, 8 novembre—Tous les hommes désignés pour composer le bureau des administrateurs au dernier meeting de créanciers de Sprague, ont accepté leur mission. Quant à Rufus Waterman, président du bureau, que toutes réclamations devront être adressées.

BOSTON.

Boston, 8—Les Compagnies de chemins de fer qui aboutissent à Boston ont décidé qu'une réduction de dépenses était nécessaire en raison de la crise et les affaires sont plongées. Mais on tâchera de ne renvoyer que le plus petit nombre possible d'employés.

Boston, 8—Après maintes considérations qui ont duré une semaine, les fabricants de clous qui font des affaires dans la Nouvelle Angleterre ont décidé que les gages de leurs employés seront réduits de 10%. La réduction devant commencer le 1er décembre.

SELMA.

Selma, 8—Toute la population, les militaires, les pompiers, les autorités municipales, le clergé, tout le monde enfin est allé pour recevoir les restes du général Hardee et honorer sa mémoire. Les cloches ont été en branle toute la journée et les affaires ont été suspendues. On n'avait jamais vu encore une si grande formalité; une douleur sincère se faisait remarquer chez tous. Beaucoup de gens ont pleuré en voyant "Shiloh" le vieux cheval noir du général, avec une selle portant le vieil habit gris confédéré du défunt. Le général a été enterré ce soir à 4 heures.

KNOXVILLE.

Knoxville, 8—La grève des ouvriers du chemin de fer a fini par leur soumission. Ils ont accepté la réduction, et sous les trains roulent comme devant. C'est à un comité de citoyens qu'on doit cet arrangement tout à l'avantage de la compagnie.

RICHMOND.

Richmond, 8—Les funérailles de Mme Lee, veuve du général R. E. Lee, ont eu lieu hier, à Lexington, dans la chapelle commémorative. Ses trois fils, W. H. Lee, Curtis Lee et Rob. E. Lee, Jr., et sa fille étaient présents. Ses restes ont été déposés à côté de ceux de son mari, dans la chapelle. Il y avait beaucoup de dames à ces funérailles. Les affaires avaient cessé à Lexington et beaucoup d'endroits étaient drapés de deuil.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 8 nov.—Le steamer des Etats-Unis Tuscarora est de retour de ses explorations marines pour la ligue du câble. Il a parcouru 1,100 milles dans la direction des Iles Alentia. Il a trouvé des montagnes sous-marines de plus de 1000 pieds de haut. Le sondage le plus profond a été de 3437 brasses. A 140 milles à l'ouest de iles Farrallon, le Tuscarora a été rapelé à cause du terme prochain de la saison.

DIVERS.

Lac Salé, 7—Evans Rogers et sa femme ont découvert, en arrivant ici de l'Est, qu'ils avaient été volés de $7000 en or.

Pittsburg, 8 novembre—Charles G. Henry, employé de la poste ici, a été arrêté sur l'accusation d'avoir volé les malles.

Louisville, 8—Le chef de police Johnson a envoyé aujourd'hui $445 pour les milles d'officiers de police, morts de la fièvre jaune.

RIVIERES.

Etat du Fleuve.

Vicksburg, 8—Descendant, les steamers Juo. Howard, John Scudder, Charles Brooner, Kate, Fanny Fatum et H. G. Turner.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Paris, 8—Rentes 56 92.

Marchés américains.

New-York, 8—Coton calme et nominal. Mid. 13 1/4 à 13 7/8. Vendu 1554 balles.

New York, 8—Argent facile de 4 à 5. Sterling calme et ferme à 6. Or, 107 3/8 à 1/2.

Savannah, 8—Coton ferme et sans changement. Middling 13 3/8. Stock, 69,339 balles.

Charleston, 8—Coton plus ferme. Mid. 13 1/2 à 5/8. Stock 34,900 balles.

Mobile, 8—Coton calme mais ferme. Mid. 13 5/8. Stock 19,820 balles.

Galveston, 8—Coton en demande. Bon ordinaire 12 1/2. Stock 23,059.

BULLETIN FINANCIER.

SAMEDI SOIR, 8 NOVEMBRE 1873.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
8 nov embre....	1,536,121 49	231,853 25
Même temps du jour de la semaine dern...	1,450,101 02	205,853 26
Total de la semaine dernière....	9,732,466 04	1,116,265 50
Total de la semaine précéd....	9,739,652 34	976,881 85

Le marché monétaire est encore calme. Le rapport hebdomadaire du Clearing House annonce une assez forte augmentation des dépôts et du currency et une diminution considérable des escomptes, mais nous n'avons pas constaté d'amélioration dans les rues, où la demande d'argent se maintient, sans variations dans les taux.

Nous continuons à coter les billets choisis à 2 à 3 pour cent par mois, et ceux de premier ordre à 3—; les autres sont entièrement nominaux. Le papier hypothécaire de premier ordre est à 10 à 11 pour cent par an et celui de second ordre à 12 à —.

Les dépêches suivantes ont été affichées au Cotton Exchange:

Londres, 8 nov., 1 30 P. M.—On croit généralement que la banque haussera son taux d'intérêt à jeudi.

4 P. M.—Il a été retiré, aujourd'hui, de la banque d'Angleterre, 156,000 livres sur balance.

Le président d'une de nos banques a reçu, à la clôture, une dépêche qui annonce que la banque de France a haussé son taux d'intérêt de 1 pour cent.

La demande de currency a été assez active. Ouverture, 2 à 2 1/2 pour cent de la semaine $1,356,000. Exportation d'espèces pendant la semaine $256,260, principalement en lingots d'argent. Importation totale de la semaine $5,022,754 dont $4,013,522 en marchandises et $1,009,229 en dry goods.

La sous-trésorerie a payé $285,000 en monnaie d'or aujourd'hui pour les intérêts de novembre et $6,300 pour bons. A. Williams & Co ont été exonés de la Bourse pour avoir tiré au-delà de leur dépôt.

Le calme entre ici et Aspinwall a été mis en son état de service. Toutes les troupes noires vont être envoyées en Afrique pour service actif; elles font leurs préparatifs d'embarquement.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 8 novembre 1873.

[NOTE—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; au détail les prix sont plus élevés.]

—GRAINES DIVERSES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui—non compris rien de ce qui a été vendu hier—ont atteint à 6206 balles à des prix irréguliers; une partie des affaires n'ayant ajouté aucune amélioration notable et l'autre partie accusé une hausse de 1/8 à 1/4 sur les low middling et du middling, et des autres qualités de ½ à ¼ et fermé en éprouvant une amélioration d'après laquelle nous indiquons nos cotes. Nous donnons ci-contre les chiffres de l'Exchange.

Cotons généraux		Cotes de l'Exch.
Ordinary	— à —	—
Strict ordinary	— à 13¼	—
Good ordinary	13¾ à 13⅞	13⅞
Strict good ordinary	14 à 14⅛	14
Low middling	13⅞ à 14⅛	13⅞
Strict low mid	14— à 14¼	—
Middling	14⅛ à 14⅜	14⅛
Strict middling	14⅜ à 14½	14⅜
Good middling	14¾ à 14⅞	14¾

—COMMERCE DES ÉTATS-UNIS—

Stock en mains le 1 sept. 1873, bal... 7177
Arrivé depuis le dern. état..1449
Précédemment.....197660 — 199609
Total — 206786
Expédié aujourd'hui.....11606
Expédié précédemment.. 57693 — 69299
Stock en mains 67,139
Stock, même temps l'an dernier, 107,070

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—Les approvisionnements de sucre et de mélasse ont été faibles et insignifiants, ce matin, mais, on en attend de forts envois qui arriveront ipsdi, ou plus tard. Dans les produits de l'Ouest il ne se fait qu'un détail par le jobbing. Il n'y a pas de demandes dans le saumurée en gros, mais les stocks en mains sont faibles et le prix des lots rends n'ont pas été donnés. Nous étirons cependant que les affaires financières ont amélioré sensiblement.

SUCRE—Seulement 46 boucauts ont été reçus ce matin, mais les envois n'ont pas encore été déphrgués. Il n'y a conséquemment pas eu de ventes.

MÉLASSE—Reçu ce matin 383 barils qui ont été centrifugés et aussitôt débarqués à 44 c. pour la centrifuge, 37 et 38 pour la prime à strictly prime et 30 pour la strict-prime. On en attend de forts arrivages.

TABAC—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui. Vente de la semaine